



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 12 avril 2020**  
**Pâques**  
**1 Corinthiens 15, (12-18)19-28**

Bettina Cottin  
Strasbourg – Saint Matthieu, Port du Rhin

### **Une discussion toujours vive**

Cette année, le message biblique nous touche là où ça fait mal. Comment peut-il aussi nous aider à guérir de nos maux ?

Notre passage fait suite à l'exposition par Paul de la confession de foi de la première Eglise :

« **3**Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. **4**Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »

Retenons, pour mieux comprendre le texte qui suit :

- a) Paul cite ce « kérygme » comme un consensus qui dépasse les clivages théologiques.
- b) La rencontre avec le Christ ressuscité a changé sa vie de fond en comble.

Maintenant, il va s'atteler à l'argumentation. Comme dans toute la 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens, Paul développe son argumentation par rapport à des problèmes qui se posent dans la communauté, soit que les membres de l'Église lui aient demandé conseil, soit que l'apôtre discerne lui-même ces problèmes ou intervienne dans des discussions en cours.

### **La foi en la résurrection**

Ici, la discussion en cours tourne autour de la résurrection, plus précisément : de la résurrection *du corps*.

La foi en la résurrection s'est développée au temps de la persécution d'Antiochus IV (2<sup>ème</sup> siècle avant JC) dans le cadre des combats de résistance. Nous avons des témoins de l'espérance de la résurrection notamment en Daniel 12 et Esaïe 25.

Selon l'anthropologie biblique, l'homme est une unité de corps, âme et esprit. La mort le prend en entier, il n'y a pas de survivance de l'âme. La résurrection est donc entièrement une œuvre de Dieu, comparable à la création.

C'est dans le sens d'une nouvelle création, liée à l'espérance de la création d'un monde nouveau développée par le courant apocalyptique, que Paul va représenter la résurrection. Les « prémices » de la nouvelle création, c'est Jésus Christ en tant que ressuscité. Sa résurrection préside à la nôtre et l'entraîne. La théologie chrétienne se distingue de l'apocalyptique en ce que la résurrection des croyants commence dès l'adoption de la part de Dieu (signe du baptême : cf. Romains 6) et de leur union au Christ et à sa vie. La vie de la résurrection devient visible et palpable dans une éthique renouvelée et la capacité de résister au mal et à supporter la souffrance s'il le faut. La vie dans le corps est renouvelée, c'est-à-dire menée d'une façon différente grâce à l'union à la résurrection du Christ.

### **Quelles résistances à la foi en la résurrection ?**

(v. 12) A Corinthe, la discussion tournait autour de la question selon laquelle on croyait en la résurrection corporelle ou non. Si on la rejetait, ce pouvait être pour différentes raisons : croyance hellénistique en la survivance de l'âme (qui sera reprise dans la Gnose : l'âme prisonnière du corps), refus épicurien de toute vie au-delà de la mort quelle qu'elle soit, foi enthousiaste estimant que le croyant était déjà totalement ressuscité.

Il est difficile de dire avec certitude quel était exactement le point de vue adverse, car Paul développe très vite sa propre argumentation dont il suit la dynamique jusqu'au bout.

### **La foi biblique : Dieu est intervenu dans l'histoire humaine d'une façon décisive**

La base de son argumentation est la structure de la foi biblique : Dieu prend la liberté d'intervenir dans l'histoire humaine, et cette intervention pose les bases pour la foi et l'existence même de son peuple. La libération d'Égypte, pour le peuple d'Israël, la mort et la résurrection de Jésus, pour le peuple de Dieu élargi aux dimensions du monde, qui deviendra : les chrétiens. La foi ne se construit

pas d'abord comme un système de pensée, mais comme la conséquence à tirer d'un acte posé par le Dieu libre et miséricordieux

(vv 13-14) La structure de la foi biblique fait que Paul lie étroitement résurrection de Jésus et notre résurrection en interdépendance.

(v 15) Le faux témoignage peut saper toute justice, toute confiance et même toute interaction sociale : si on ne peut pas se fier à la parole de l'autre, comment entrer en relation ? Dans les Psaumes, la parole fautive, le faux témoignage, est le danger redoutable entre tous. Un faux témoignage contre Dieu serait pour Paul le comble de l'horreur.

(vv 16-17) Sans la résurrection, nous ne sommes pas déliés du péché. La victoire sur la mort et le mal (sur toutes les forces de la mort) acquise en la mort du Christ n'aurait pas lieu, nous n'aurions pas la possibilité de passer sous la Seigneurie du Christ mais serions encore sous la domination du péché.

(vv 18-19) Sans la foi en la vie qui dépasse la mort, non seulement nous serions esclaves du péché dans cette vie, mais nous ne pourrions pas non plus la placer dans une perspective universelle. Nous serions perdants déjà dans cette vie (ici il faut anticiper vers les vv 30-32 : celui qui sacrifie son égoïsme et sa tranquillité de vie pour s'engager au nom d'une cause supérieure, est en effet perdant si on en reste au court terme = à l'intérieur de la vie avant la mort biologique).

## Une perspective universelle

Cette perspective – quand et comment, la fin du monde ? - n'a pas la même importance pour tout le monde, et elle en avait plus pour l'époque du Nouveau Testament que pour la nôtre – encore que, si on songe à 2012 ...<sup>1</sup>

La croyance d'une fin du monde imminente était assez répandue depuis plus d'un siècle. Les chrétiens, à la suite de certaines paroles de Jésus, la réinterprétaient dans le sens du retour du Christ et de la création nouvelle. Paul adhérait lui-même tout à fait à ce scénario. En témoignent notamment 1 Thessaloniens 4, 13-18 et notre passage ici en 1 Corinthiens 15. Paul lie la fin des temps et la résurrection en un seul scénario, à la fois grandiose et fortifiant.

(vv 20-22) Ceci n'est pas une traversée express de l'histoire de l'humanité, mais l'analyse express du fonctionnement humain. Il est représenté en « Adam », et bouleversé, ouvert à une nouvelle chance par Christ. Aux vv 49-50, Paul reviendra vers cette confrontation des dynamiques « Adam » - « Christ », par l'idée de l'image qui empreint littéralement notre personne et notre vie.

(v.23) L'ordre dans lequel se passent les résurrections des personnes rappelle en raccourci les explications de 1 Thessaloniens 4, 15-17.

(v.24) La « fin » ou « l'achèvement » est en même temps le but de toute l'histoire universelle : le rassemblement de toute la création en Dieu (cf. v.28 « afin que Dieu soit tout en tous »).

On peut se demander « pourquoi l'intervalle entre la résurrection du Christ et celle des siens ? Pourquoi ce temps où, bien qu'appartenant au Christ, ils meurent encore ? »<sup>2</sup> Cette question déclenche la première mise en récit de la résurrection à la fin des temps en 1 Thessaloniens, et elle se pose ici dans 1 Corinthiens 15 dès le v.6 (« ... la plupart (de ceux qui ont vu Jésus Christ ressuscité) sont encore vivants et quelques-uns sont morts. »). D'après Chr. Senft, cet intervalle est celui de la lutte contre les forces hostiles à Dieu, dont « le dernier ennemi ... c'est la mort » (v.26). Cette lutte s'incarne aussi dans la vie de chaque croyant, comme il ressort des vv 30-32, déjà cités. Aucune puissance ne peut plus réclamer.

(vv25-28) Perspective glorieuse, aboutissant dans l'expression pure du monothéisme en accord avec la foi biblique.

### **Une foi à inscrire dans la vie, surtout actuellement**

La foi, non pas d'abord un système de pensée, mais l'adhésion par toute notre vie à un acte posé par Dieu. A la suite de l'épître aux Corinthiens, nous pouvons dire que cette adhésion est marquée par le dialogue – avec l'Écriture, avec les frères et sœurs dans la foi, avec les idées autour de nous – et par l'éthique : quelle attitude de vie adopter ?

La foi en la résurrection donne une plus grande liberté, un courage plus fort, une résistance au mal plus lucide, et la découverte d'alliés et de frères et sœurs là où on ne le pensait peut-être pas.

La pandémie actuelle et les dommages encore innombrables qu'elle cause, dommages qui étaient en partie à prévoir et en partie non prévisibles, attise actuellement les discussions d'idées. Mis à part les discours de haine et les théories de complot, cette discussion est une bonne chose.

Le dimanche 12 avril, nous aurons à rendre compte de notre espérance chrétienne : dans quel sens la résurrection marque-t-elle de son empreinte notre vie dès ici-bas ?

Se pose aussi la question douloureuse des victimes de la pandémie. La foi en la résurrection ne se veut en aucun cas une consolation facile, et encore moins une croyance de toute-puissance. Mais elle peut reconstruire les personnes dans le deuil sur la base de notre espérance vivante, nous rendre capables d'assumer et d'aimer la vie envers et malgré tout, et aussi, de ne pas oublier notre révolte et notre protestation contre les injustices qui se font jour au milieu de la crise.

Parmi les voix que nous entendons actuellement, cette interview du Pr. Didier Sicard<sup>3</sup> m'a particulièrement touchée et éclairée. J'en cite cet extrait, à propos du comportement civique :

« On est passé d'une insouciance à une extrême inquiétude, et les deux sont aussi toxiques l'une que l'autre : l'insouciance crée la contamination et l'angoisse extrême aboutit à des comportements irrationnels. J'en veux pour preuve la fuite des Parisiens, des Lyonnais, des habitants des grandes villes vers leurs résidences secondaires. Cela m'a paru témoigner d'abord une vision à très courte vue, comme si l'on pouvait échapper, en guerre, à l'arrivée des armées allemandes. Et ensuite d'un comportement extraordinairement individualiste, dans le mauvais sens du terme : 'Sauve qui peut, moi je me renferme dans ma campagne et puis tant pis pour les autres, je me protège'. Bien sûr, j'imagine que si l'on peut protéger des personnes âgées et les mettre à l'abri, c'est très bien. Mais quand on voit des jeunes couples ou des bandes d'amis qui se disent maintenant on va partir en vacances ! Il y a là une image d'autant plus choquante que dans cette épidémie, il s'agit justement de tout autre chose que d'un sauve-qui-peut. Il s'agit, à l'inverse, de se demander comment chacun peut être vu par l'autre comme un modèle. »

---

<sup>1</sup> Pour rappel : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9diction\\_pour\\_d%C3%A9cembre\\_2012](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9diction_pour_d%C3%A9cembre_2012)

<sup>2</sup> Chr. Senft, La première épître de Saint Paul aux Corinthiens, Neuchâtel-Paris 1979, p 199.

<sup>3</sup> <https://www.franceculture.fr/sciences/didier-sicard-il-est-urgent-denqueter-sur-lorigine-animale-de-lepidemie-de-covid-19>